



**World  
inProgress**

**CANAL+**

MERCREDI 10 NOVEMBRE 2010

# World inProgress

*Une soirée événement  
organisée autour  
de deux documentaires  
sur le social business,  
d'abord en France, puis  
à l'étranger, avec huit  
portraits d'entrepreneurs  
d'un genre nouveau...*

Présentée par Maitena Biraben

Avec la participation de  
Ariane Massenet,  
Daphné Roulier,  
Florence Dauchez,  
Bruce Toussaint,  
Ali Baddou, Victor Robert  
et Diego Buñuel

DIFFUSION  
MERCREDI 10 NOVEMBRE 2010

## 20H50 **Les Défricheurs**

- . Le film
- . Note de réalisation
- . Les protagonistes
- . Marion Claus

## 22H25 **Changer le monde**

- . Le film
- . Les protagonistes
- . Steve Baumann

## **Changer le monde sur le Web**

- . Le film
- . Antoine Viviani





“Changer le monde  
en faisant de chaque jour,  
de chaque initiative,  
une petite révolution...”

## Édito

La crise, on peut s'en plaindre. On peut aussi en profiter pour commencer à repenser la société. Les entrepreneurs sociaux s'y sont collés. A leur niveau, ils ont remis en question le modèle économique dominant et imaginé des moyens d'être rentable autrement. Ils utilisent les principes de la libre entreprise pour créer, produire et gérer leurs affaires en intégrant dans leurs activités les préoccupations sociales, environnementales et économiques. Ils ne mesurent pas leur succès en termes de profit et de retour sur investissement, mais en termes d'impact sur l'environnement et sur la société. Derrière ces mots il y a des gens étonnants et des expériences inspirantes.

Avec **WORLD IN PROGRESS**, une opération spéciale de l'antenne de  $\Phi$ , nous avons eu envie de découvrir leurs idées et de comprendre pourquoi, alors que bien souvent ils s'étaient inscrits dans des logiques capitalistes, ils ont, un jour, souhaité donner un sens à leur travail, à leur vie.

Avec **LES DÉFRICHEURS**, nous allons regarder ce qui se passe en France, rencontrer des hommes et des femmes qui agissent pour construire une alternative économique plus sociale, plus solidaire, plus responsable. Le film analyse le sens profond de leurs engagements et de leurs quêtes, et tente de mesurer la portée de cette tendance dans une société en pleine mutation économique et sociale.

Avec **CHANGER LE MONDE**, nous allons regarder ce qui se passe ailleurs, à travers huit personnes qui, dans des secteurs clés comme l'énergie, la santé ou l'éducation, font bouger les choses, évoluer les mentalités, progresser le monde.

Changer le monde c'est aussi **une plate-forme de webreportages** sur laquelle on retrouvera les huit portraits d'entrepreneurs sociaux dans une version enrichie et interactive, un blog dédié à la découverte des métiers, des réseaux, des idées, des personnalités et toute l'actualité de l'entrepreneuriat social. La possibilité pour chaque internaute d'approfondir le sujet, de réagir et de s'engager.

Les trois émissions quotidiennes LA MATINALE, L'ÉDITION SPÉCIALE et LE GRAND JOURNAL se mettront, chacune dans sa tonalité, en résonance avec cette opération.

**Christine Cauquelin**  
Directrice des documentaires



# les Défricheurs

Documentaire réalisé par Marion Claus  
Produit par Chasseur d'étoiles avec la participation de €  
90 minutes



## Le film

Ils construisent des maisons écolos avec des ouvriers en réinsertion, fabriquent des jeans bio et éthiques, ou vivent avec des malades mentaux... Quel est donc leur point commun ? Ces entrepreneurs sociaux se sont créés, sur mesure, leur métier idéal. Un métier dont la vocation est non seulement d'aider les autres, de tenter de sauver la planète, mais aussi pensé pour être viable et rentable. Alors, une entreprise sociale peut-elle, en plus de sa vocation altruiste, avoir un but lucratif ? Du professeur de sport au routier en passant par le psychiatre ou l'étudiant en mathématiques, les "innovants" viennent de tous les horizons. En revanche, la raison pour laquelle ils se lancent dans l'entrepreneuriat social est toujours la même : une certaine révolte par rapport à des enjeux sociaux, une quête de sens qui devient impérieuse. Bien plus qu'une vague en forme d'effet de mode, les entrepreneurs sociaux constituent déjà un véritable mouvement de fond qui préfigure l'avenir de notre société. Près d'un emploi sur cinq a été créé par les entreprises sociales en France depuis 2005. Ainsi, plus de deux millions de personnes sont salariées

de l'économie sociale et solidaire, soit près d'un salarié sur dix. Riche de cette multitude d'idées novatrices et de ces bonnes volontés, la France mise-t-elle suffisamment sur ces entrepreneurs d'avenir ? Est-elle prête à suivre ces patrons visionnaires ? Quels obstacles rencontrent les entrepreneurs sociaux ? Quels leviers faut-il activer ? Force est de constater que le dynamisme des "innovants" se heurte encore trop souvent à la frilosité de l'État. Or, aujourd'hui, seuls les pouvoirs publics locaux et régionaux sont en mesure de faire changer les choses, de transformer de petites initiatives innovantes mais disparates en de grandes entités capables de bouleverser notre quotidien. Mais quelle est l'histoire de ces "défricheurs" ? Où chercher l'origine de leur engagement auprès des autres ? Comment parviennent-ils à faire rimer "utilité" avec "rentabilité" ? Et, surtout, quelle place leur fait-on dans le monde de l'entreprise et dans la société française en général ? Finalement, la France est-elle prête à confier une partie de sa destinée à ces libres-penseurs ?



## Note de réalisation

*Bel et bien revenus du "tout capitalisme", convaincus que l'argent ne fait pas le bonheur et que sa quête forcenée détruit la Terre et les hommes, nous rêvons tous d'un monde meilleur. Un monde où, quelque part entre les post-hippies élevant des cabris dans la Drôme et les businessmen sans foi ni loi, il existerait une troisième voie.*

*Depuis quelques années est apparue une nouvelle espèce de chefs d'entreprise. Des hommes et des femmes souvent discrets, mais qui ont amorcé une petite révolution économique et humaine. On les appelle les "entrepreneurs sociaux", et ce que j'ai découvert au travers de leurs histoires parfois insensées m'a convaincue de l'urgence à en témoigner.*

*Entrepreneurs ET sociaux : au premier abord, il y a là deux termes qui peuvent paraître antagonistes. Dans le monde des affaires, d'aucuns n'ont d'ailleurs pas hésité à ricaner. Je me suis moi-même bien sûr interrogée : les entrepreneurs sociaux ne seraient-ils pas des doux dingues ? Comment peut-on associer morale et profit ? Comment concilier altruisme et rentabilité ? Et puis ces nouveaux modes de travail ne sont-ils pas des alibis pour faire du business tout en s'achetant une respectabilité ? Logiquement, mon premier réflexe fut de considérer que tout cela empestait le bon sentiment ! Habitée à un certain cynisme ambiant, exercée à évacuer la bonne nouvelle plus vite que son ombre, je me suis d'abord laissé emporter par le scepticisme. ... jusqu'à mes premières rencontres avec des hommes et des femmes d'exception.*

*J'ai aujourd'hui la conviction qu'il est indispensable de leur donner la parole et de mettre en lumière leurs réussites. Mais raconter leurs histoires est sans doute bien plus que leur rendre hommage. Il s'agit surtout pour moi de décrypter un système qui fonctionne économiquement et peut, socialement, bouleverser notre futur. Je considère comme un privilège d'assister à ce fourmillement d'idées, à cette recherche perpétuelle de la solution. Au contact de ces entrepreneurs d'avenir nous pouvons ainsi voir se profiler un nouvel âge dont les maîtres mots sont ingéniosité et solidarité dans son sens le plus large.*

*C'est un défi très stimulant, en tant que réalisatrice, que de raconter ces parcours depuis leur genèse – "la bonne idée" – jusqu'à leur réalisation porteuse de tant de pistes pour l'avenir. Au fond, l'enjeu de ce documentaire est bien d'accompagner la naissance d'un nouveau monde, d'en décrypter ses codes et de comprendre le sens de cette petite révolution dans notre siècle. Car ce sont bien les prémices d'un nouvel ordre économique et social que ces "entrepreneurs sociaux" donnent à voir par leurs actions et leurs projets. Et leurs réussites n'en sont que plus épatantes. Il est d'ailleurs éclairant d'observer que nombre d'entreprises dites "classiques" sont déjà convaincues de la viabilité économique de ces nouveaux modèles et qu'elles ne doutent plus du bien-fondé de leurs objectifs vertueux. Tant et si bien que beaucoup d'entre elles cherchent à se mettre, elles aussi, à l'heure de "l'économiquement et socialement responsable". Loin de tout angélisme et des vaines utopies, ces entrepreneurs d'avenir ont simplement la lucidité de croire en leur rêve. Celui d'une société plus humaine dans laquelle on ne parle plus de décroissance, mais où domine le pragmatisme. Un monde dans lequel la finalité de l'entreprise est indiscutablement de "faire vivre", dans tous les sens du terme. Et peut-être même de réussir à être heureux !*

**Marion Claus**

# Les protagonistes

**N**ous avons donc choisi de nous attacher à des individus autant que d'étudier leurs engagements, de mesurer le sens profond de leurs quêtes, et surtout d'en comprendre les échos dans une société en pleine mutation économique et sociale. A ces "défricheurs" de se dévoiler, d'expliquer, de convaincre. A nous de les interroger, de les aider à se répondre mutuellement, à se compléter. Et aux experts que nous avons choisis, chacun pour leur singularité et leur légitimité, de mettre en perspective ces différents itinéraires de réussite et les valeurs qu'ils soulignent.



**François Marty**  
Chênelet, Calais.  
Valeur : **SOLIDARITÉ**  
Thèmes : logement, réinsertion, écologie.

### Son idée

#### L'écoconstruction de logements sociaux.

François Marty n'aime pas dire qu'il fait du social. "Je préfère solidaire", corrige-t-il, soucieux de n'être pas catalogué. Son entreprise est pourtant un modèle du genre. Elle emploie 60 % de personnes en insertion et développe, sur tout le territoire français, un parc de logements sociaux écoconçus. Au contraire de la tendance générale, qui privilégie la conception d'écoquartiers bourgeois, François Marty veut rendre accessibles aux foyers les plus modestes des maisons saines avec des charges très légères.

### Son parcours

**A 17 ans, son CAP de routier en poche**, François Marty roule quelques mois avant de poser ses valises dans le Nord. Près de Calais il fonde une communauté qui accueille "les sortants de prison, les réfugiés et les premiers jeunes au chômage". Pour les aider, il crée une scierie

en 1986. La première entreprise d'insertion de France est née. En vingt ans, l'entreprise d'insertion de François Marty a formé 2 000 personnes et est devenue leader de la filière bois de toute la région Nord, l'une des plus importantes de France. De nouvelles activités continuent de s'y greffer : écoconstruction, jardin biologique, éducation alimentaire... Mais ses projets ne s'arrêtent pas là... La filière de l'habitat écologique est peu développée en France. Les maisons écologiques sont rares, donc chères et réservées aux plus riches. L'entreprise du Chênelet réinvente le marché de la construction par des salariés en réinsertion, en pariant sur des maisons écologiques pour les travailleurs pauvres. François Marty développe en parallèle d'autres domaines de réinsertion (travail du bois, maraîchage, débardage à cheval...). En 2009 François Marty a remporté le trophée Rethink de la meilleure entreprise sociale, décerné par HEC.



**Guillaume Bapst**  
Les Épiceries solidaires,  
Paris.

Valeur : **PROXIMITÉ**  
Thème : alimentation.

### Son idée

#### Offrir un véritable tremplin vers la citoyenneté économique à part entière ;

faire émerger un modèle économique d'épicerie solidaire qui soit pérenne, voire autosuffisant ; permettre ainsi l'accès ou le retour à la "normalité" économique à un plus grand nombre de personnes.

### Son parcours

**Directeur commercial** au sein de l'Office public des HLM de Nevers à la fin des années 1990, Guillaume Bapst est alors confronté à de nombreux impayés de la part des

locataires. Mais plutôt que de procéder à des expulsions, il choisit d'aller chercher la cause des retards de paiement. Résultat de son enquête : le budget consacré par les familles à l'alimentation est, par rapport à leurs revenus, beaucoup trop important. Il a donc l'idée de créer une "épicerie solidaire" : un espace où les gens viennent acheter des produits de première nécessité à très faible coût. L'occasion pour eux d'acheter et non de recevoir gratuitement, de choisir leurs aliments, de faire eux-mêmes la cuisine et surtout de manger plus sainement. En France, plus de 3,6 millions

de personnes n'ont aujourd'hui que 7 euros par jour pour se nourrir et se vêtir. En finir une fois pour toutes avec l'assistanat et le gaspillage alimentaire, voilà ce qui anime Guillaume Bapst. En dix ans, 150 épiceries ont rejoint le réseau ANDES et 50 000 personnes en bénéficient. Guillaume Bapst s'est maintenant lancé dans une autre expérimentation : un partenariat avec la Fédération nationale des transports routiers et son nouveau "bébé", Téléroute, qui permet de savoir quel camion part de quel endroit avec quel chargement.



# Les protagonistes



## Marie-Noëlle Besançon

Les Invités au festin, Besançon-Paris.

Valeur : **FRATERNITÉ**

Thème : solitude et santé mentale.

### Son idée

**Créer le chaînon manquant entre la psychiatrie et la société** en favorisant la

réhabilitation sociale des malades psychiques.

La première structure pilote permet ainsi d'économiser plus de 2 000 journées d'hôpital par an (soit 750 000 euros pour la société). C'est une révolution, celle de la "psychiatrie citoyenne".

### Son parcours

**Marie-Noëlle Besançon est psychiatre.** Dès le début de sa carrière à l'hôpital, elle constate la façon dont les malades sont traités. Généralement leur prise en charge aggrave leur psychose. Marie-Noëlle arrive à la conclusion que l'exclusion sociale des personnes souffrant de troubles psychiques et du comportement ne fait que renforcer leurs problèmes. Par ailleurs, l'État ne cesse de revoir à la baisse les moyens financiers et humains de la psychiatrie, ce qui a pour

conséquence un manque évident de "lieux intermédiaires".

Marie-Noëlle Besançon développe alors des structures légères non médicalisées permettant la réhabilitation psychosociale des personnes souffrant de troubles psychiques. A la Maison des Sources, elle et son mari accueillent chaque jour une quarantaine de personnes exclues en raison de leurs problèmes psychologiques ou sociaux. Treize résidents vivent avec eux à l'année. Toute la journée, des activités sont organisées par des bénévoles.

### Ses axes d'intervention

**Création et développement de lieux** d'accueil et de vie, sur le modèle d'une structure pilote.

Chaque lieu de vie fonctionne selon quatre principes : vie partagée sur un pied d'égalité entre personnes en difficulté et personnes intégrées ; ouverture sur l'extérieur ; participation de chacun, selon ses capacités, aux activités et à la gestion de la structure ; opérations de sensibilisation et de diffusion sur les personnes en souffrance psychologique.

Forte de sa réussite et de ses convictions, Marie-Noëlle Besançon a ouvert au printemps 2010 un nouveau lieu d'accueil à Boulogne-Billancourt. Elle est actuellement en négociation avec plusieurs grandes villes de France qui souhaitent dupliquer son modèle en créant des structures ouvertes.

## Jean-Michel Ricard et Jean-Daniel Muller

Siel Bleu, Strasbourg.

Valeur : **HUMANITÉ**

Thèmes : santé, travail, seniors.

### Leur pari

**Retarder le plus possible les phénomènes d'entrée en dépendance** ; améliorer

le bien-être des seniors en proposant une offre adaptée et globale d'activités physiques et sportives agissant sur le "psychique" ; créer un nouveau métier, "chargé de prévention santé auprès des seniors", et une nouvelle filière universitaire.

### Leur parcours

**Il y a quinze ans, ce professeur de sport**

fraîchement diplômé et son meilleur ami n'ont pas eu envie de se lancer dans une "simple" carrière d'enseignants. Alors que la question de l'allongement de la vie et de la dépendance commencent à devenir de sérieux enjeux de société, ils décident de se lancer dans une action originale : prévenir la dépendance et l'exclusion des seniors par une pratique sportive adaptée. Le vieillissement de la population est devenu, ces quinze dernières années en France, synonyme d'explosion des dépenses de santé, sans résultat probant sur le bien-vivre des seniors. Il y avait 21,3 % de seniors en France en 2006, il y en aura 29 % en 2050. Trois conséquences de ce "papy boom" : l'augmentation



du nombre de personnes en état de dépendance ; l'accentuation de l'isolement et de la rupture du lien social ; l'augmentation des dépenses de santé.

Jean-Michel Ricard et Jean-Daniel Muller interviennent aujourd'hui auprès de 1 822 institutions, soit près de 20 000 personnes âgées. Ils touchent, par ailleurs, plus de 30 000 seniors à travers des cours collectifs... Mais leurs idées ne concernent pas que ce public. Depuis quelques mois, la société Siel Bleu propose aussi des échauffements sportifs à tous ceux qui, dans leur vie active et professionnelle, font un travail physique pénible. Le phénomène s'étend désormais à la Belgique et à l'Irlande.



**Hélène de la Moureyre**  
**Bilum ("sac" en langue papou),**  
**France.**  
**Valeur : PLANÈTE GREEN**  
**Thème : récupération**  
**et gestion des déchets.**

**Son idée**

**Des jeans dont le coton, cultivé sans engrais ni pesticides, est issu de l'agriculture biologique.**

*La mode éthique comme nouvel enjeu économique et citoyen.*



**Jean-Philippe Pete**  
**NU Jeans, Paris et Turquie.**  
**Valeur : ÉTHIQUE**  
**Thème : mode.**

**Son idée**

**Alors que la plupart des bâches publicitaires géantes que nous voyons partout sont éliminées au bout d'un à plusieurs mois d'exposition, Hélène de la Moureyre décide de les récupérer et de les recycler pour en faire des sacs !**

**Son parcours**

**De l'univers "pub et paillettes" à l'entreprise écolo-citoyenne...** Après des études de biologie et de commerce et un crochet par la communication et la pub, Hélène décide de créer un business utile en dessinant les sacs qui lui manquent dans la vie de tous les jours. En plus d'être écologique, la démarche est hautement citoyenne puisque Bilum travaille en partenariat avec des structures d'insertion sociale, notamment avec des personnes handicapées. Aujourd'hui ses sacs sont devenus très mode ; ils sont vendus dans une cinquantaine de points de vente en France mais aussi aux États-Unis, au Nicaragua et au Japon. Hélène fait actuellement des démarches pour faire travailler des détenus sur ses créations.

**Son parcours**

**Jean-Philippe Pete a fait des hautes études en mathématiques** qui le destinaient à fabriquer des optiques pour missiles, mais il a subitement préféré changer de voie. Jean-Philippe est un puriste du bio et de l'équitable. Si le jean est devenu l'emblème de notre société de consommation, c'est aussi le produit textile le plus polluant ! La culture du coton est l'une des plus gourmandes en pesticides et en eau : pour un jean, il faut compter jusqu'à 25 000 litres d'eau ! Par ailleurs, les usines de fabrication ont toutes été délocalisées dans les pays du Sud où les ouvriers – souvent des femmes – travaillent en dehors de toute réglementation sociale et subissent les effets polluants et dévastateurs pour la santé des teintures et autres produits de blanchiment. NU Jeans utilise un coton 100 %

biologique, tissé en Turquie et confectionne ses jeans en Tunisie, avec transport minimaliste et ateliers en accord avec les normes salariales de l'Organisation internationale du travail (OIT). Le prix en sort allégé, fixé en accord avec toute la chaîne de production grâce à une réduction du nombre d'intermédiaires et à une politique marketing ancrée dans un engagement militant. Les fournisseurs de NU sont très sur le volet au regard de leurs pratiques sociales et environnementales, et toutes les relations de la marque en amont comme en aval s'inscrivent dans le cadre d'un développement durable et de la transparence. Leur production était, l'année dernière, de 5 000 pièces. Cette année, Jean-Philippe Pete table sur 10 000. NU Jeans est présente dans une quarantaine de points de vente en France et à l'étranger.

## Les experts

**Yolanta Baq**

Présidente d'Intuition, société de conseil en innovation et en gestion de marques qui analyse les tendances qui influencent nos façons de vivre et de consommer.

**Dominique Desjeux**

Professeur d'anthropologie sociale et culturelle à la Sorbonne (université Paris-Descartes). Socio-anthropologie de la décision dans les organisations. Anthropologie de la consommation et ethnomarketing (grande consommation, santé, NTIC [Nouvelles technologies de l'information et de la communication], énergie, mobilité).

**Patrick Viveret**

Philosophe et essayiste altermondialiste. A été conseiller référendaire à la Cour des comptes. Chargé sous le gouvernement Jospin par le secrétaire d'État à l'Économie solidaire d'une mission visant à redéfinir les indicateurs de richesse, il est l'auteur du rapport "Reconsidérer la richesse" (L'Aube) et de l'ouvrage "Pourquoi ça ne va pas plus mal ?" (Fayard).

**Jacques Huybrechts**

Créateur du réseau "Entrepreneurs d'avenir". Créateur de la Cité de la réussite, un espace de débats autour de questions économiques, culturelles et scientifiques, organisés tous les deux ans à la Sorbonne.

**Florence Noiville**

Journaliste au "Monde", auteur de "J'ai fait HEC et je m'en excuse".

## La réalisatrice

**Marion Claus**

**Rédactrice en chef adjointe** "Combien ça coûte ?" / Coyote (avril-juin 2009) "100 % Mag" / Ligne de front (janv-fév 2008)  
**Journaliste-réalisatrice**  
 LES DÉFRICHEURS / ☿ (90')  
 HOMMES DU RAID : LE DERNIER RECOURS / "Zone interdite" (52')

**Avec Ligne de front**

HISTOIRE DES VOYAGES PRÉSIDENTIELS (60'), documentaire coréalité avec Bernard de la Villardière (printemps 2009)  
 BRIGADE DES MŒURS : JEUNES FILLES EN DANGER (52'), enquête exclusive (sept 2008-sept 2009)  
 ESCROQUERIES ET TRAFIC EN TOUT GENRE : ENQUÊTE SUR LES NOUVELLES DÉLINQUANCES (90'), "Zone interdite" (juin-nov 2007)  
 ENQUÊTE AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ DES GENS DU VOYAGE (57'), enquête exclusive (mars-juin 2007)  
 NICOLAS SARKOZY, LE PRAGMATIQUE (52'), documentaire (janv-fév 2007)  
 GÉNÉRATIONS, journaliste-pigiste (oct-nov 2006)  
 GÉNÉRATION CONNECTÉE (52'), documentaire

**Avec C. Productions et Metropole Production**

LE NOËL DES FAMILLES NOMBREUSES (90'), coréalité pour "Zone interdite" (nov 2005-janv 2006)  
 L'ATTRIBUTION DE PLACES EN CRÈCHE (37'), enquête "Zone interdite" (mars-juin 2006)  
 DANS LES CUISINES (15'), reportage "Zone interdite" (janv-fév 2006)  
 DES JEUNES EN QUÊTE D'IVRESSE (28'), enquête "Zone interdite" (sept-nov 2005)  
 Coréalité d'un 90' sur LES NAISSANCES MULTIPLES pour "Zone interdite" (juin-août 2005)  
 LES NOUVEAUX CANONS DE LA BEAUTÉ (22'), ILS ONT DÉCIDÉ D'ÊTRE BEAUX (22'), reportages "Zone interdite" (mars-juin 2005)

**Avec Isoete Productions**

C'EST QUOI L'AMOUR ?, réalisation de 17 reportages, journaliste (oct 2003-fév 2005)

**Avec Coyote**

"Combien ça coûte ?", journaliste-pigiste (sept 2003)  
 Réalisation du sujet "Art public, attention chef-d'œuvre !" (5' 30)







## Les protagonistes

### Connie Duckworth

Présentée par  
**Maiïena Biraben**  
**Arzu Inc.**  
 Femmes - Réinsertion  
**Afghanistan**  
 Skoll Foundation

Connie Duckworth est originaire du Texas. Businesswoman hors pair, elle fut la première "sales and trading partner" chez Goldman Sachs, marquant ainsi l'histoire de la célèbre firme. Sensible aux droits des femmes à travers le monde, elle est nommée à l'U.S.-Afghan Women's Council instauré par George W. Bush et le président Hamid Karzai. En voyage pour la première fois en Afghanistan en 2003, elle prend immédiatement la mesure de la difficile situation des femmes. Dans l'avion du retour, elle trace les premières lignes de ce qui deviendra Arzu Inc.

Arzu emploie des tisserandes afghanes pour la confection de tapis traditionnels. Ces femmes reçoivent un salaire au-dessus de la moyenne du pays, et des soins médicaux. En contrepartie, elles s'engagent à scolariser leurs enfants de moins de 15 ans et à suivre des cours d'alphabétisation. En employant dans ces conditions plus de 700 tisserandes dans 11 villages, Arzu fournit des revenus et participe à l'éducation d'une communauté de plus de 2 100 personnes. Une équipe de 32 personnes s'assure en permanence que toutes les conditions morales, éthiques et techniques sont respectées.

### Xavier Helgesen

Présenté par **Ali Baddou**  
**Better World Books**  
 Éducation - Livres - Recyclage  
**États-Unis**  
 Businessweek Most Promising  
 Social Entrepreneur 2009

Xavier Helgesen est un ancien étudiant de l'université Notre Dame (Indiana, États-Unis). A la fin de ses études, en 2003, il lance Better World Books avec Kreece Fuchs. L'idée : récupérer des livres usagés qui sont ensuite triés puis revendus, recyclés ou envoyés dans les pays en développement. Une partie des bénéfices est redistribuée à des programmes d'éducation et d'alphabétisation dans le monde, ou d'aide à la création de librairies dans des quartiers qui en sont dépourvus. Depuis sa création, Better World Books, leader dans son domaine, a déjà récolté 25 millions de livres et redistribué plus de 7 millions de dollars.

### Govindappa Natchiar

Présentée par  
**Florence Dauchez**  
**Aravind Eye Care System**  
 Santé  
**Inde**

Le docteur Govindappa Natchiar est ophtalmologiste et vice-président de l'Aravind Eye Care System, dont elle a pris les rênes en 2006, après la mort de son frère, le docteur Venkataswamy, qui en était le fondateur. En inventant un système opératoire simplifié de la cataracte, Aravind a permis l'accès aux soins des populations les plus démunies en Inde et a institutionnalisé un système de paiement solidaire dans lequel les plus riches financent en partie les soins des plus pauvres. Sur 200 000 opérations annuelles, 47 % sont gratuites pour le patient et 18 % à un prix plus faible que le prix de revient. Seuls 35 % des patients paient le tarif normal pour financer l'ensemble. Un modèle rentable qui dégage chaque année des bénéfices réinvestis dans de nouvelles structures.

### Shona McDonald

Présentée par  
**Ariane Massenet**  
**Shonaquip**  
 Handicap  
**Afrique du Sud**  
 Ashoka Social Entrepreneur  
 of the Year, South Africa, 2009

Shona McDonald était artiste. Après la naissance de sa fille quadriplégique, elle constate qu'aucune chaise roulante n'est adaptée à ses besoins spécifiques. Elle décide donc de créer elle-même une chaise et dans la foulée lance Shonaquip sur une idée simple : créer des chaises roulantes parfaitement adaptées aux besoins et à l'environnement de chaque handicapé. Le Madiba Buggy est ainsi la première chaise à pouvoir circuler sur des routes non pavées, dans le sable, ou même traverser des cours d'eau, permettant de rendre autonomes les populations habituellement laissées-pour-compte. Les chaises sont développées en Afrique du Sud, siège de l'organisation.

Shonaquip forme du personnel médical et des bénévoles à la bonne utilisation des chaises roulantes ; 30 % du personnel est handicapé. Shona est aujourd'hui contributeur et consultante pour le développement de chaises roulantes en milieu "hostile", une action de l'OMS qui estime qu'aujourd'hui 65 millions de personnes à travers le monde ont besoin de chaises roulantes spécifiques.





## Les protagonistes

### David Kuria

Présenté par **Victor Robert**  
**Ecotact**

Développement sanitaire  
Agriculture  
Kenya

David Kuria est un architecte kenyan. Alors qu'il travaille pour le bureau de planification urbaine de la ville de Nairobi, il prend conscience que plus de 65 % de la population doit faire face quotidiennement au manque d'accès à l'eau, à une situation sanitaire déplorable et à l'absence de ramassage des ordures dans les quartiers de bidonvilles (diarrhées et gastro-entérites liées au manque d'hygiène y sont responsables de 6,3 % des morts, selon le

ministère kenyan de la Santé). En collaborant étroitement avec des ONG qui répondent aux besoins élémentaires des habitants de Kibera, le plus grand bidonville d'Afrique, David décide de créer Ecotact, une "entreprise sociale" qui organise la mise en place d'un système sanitaire minimum dans les bidonvilles et les quartiers pauvres. Ecotact fait travailler plus de 120 salariés issus eux-mêmes des milieux défavorisés et crée l'ikotoilet, des toilettes sèches, dans le but d'améliorer l'état sanitaire des bidonvilles. Ikotoilet permet aussi de réutiliser l'urine en la recyclant en fertilisant agricole.

### Daniel Lubetzky

Présenté par **Daphné Roulier**  
**PeaceWorks Holdings**

Alimentation - Paix  
États-Unis, Israël, Palestine,  
Turquie, Égypte  
Skoll Award for Social  
Entrepreneurship 2008

Daniel Lubetzky étudie aux États-Unis, en France et en Israël. C'est ainsi qu'il se fait des amis israéliens et palestiniens et qu'il s'intéresse au dialogue entre les peuples. De retour à l'université, au Texas, Daniel écrit une thèse sur l'influence des liens économiques sur la résolution du conflit au Proche-Orient, qui porte en germe la création de PeaceWorks. Après des études supérieures prestigieuses

et un passage dans des cabinets d'avocats ou de conseil, il crée PeaceWorks Holdings en 1994. L'idée est de faire collaborer dans une même entreprise des peuples que la guerre oppose. PeaceWorks Holdings fabrique de la sauce tomate. De la sauce tomate au service de la paix. Pour exemple, la sauce Meditalia utilise des tomates produites en Turquie, des olives égyptiennes, le tout mis en boîte en Israël et vendu aux États-Unis, notamment. Une centaine de personnes de nationalités différentes se retrouvent ainsi associées dans la même chaîne de production. 5 % des revenus de l'entreprise sont reversés à la Fondation PeaceWorks,

qui milite pour la paix dans le monde. PeaceWorks est également active en Indonésie où elle fait collaborer musulmans, chrétiens et bouddhistes.

### Fabio Rosa

Présentée par **Diego Buñuel**

**Ideaas**  
Énergie  
Brésil

A 23 ans, après avoir étudié l'agronomie à l'université fédérale du Rio Grande do Sul à Porto Alegre, Fabio Rosa devient secrétaire municipal en charge de l'agriculture à Palmares do Sul. Réalisant vite qu'un projet n'a de sens que s'il rend les gens plus heureux, dans

le respect de l'environnement, il crée Ideaas en 1992. Ideaas vise à électrifier les régions les plus isolées du Brésil grâce à un système permettant de produire et d'acheminer du courant électrique à moindre prix (faisant passer de 7 000 à 400 dollars le coût de branchement d'un village), ou à la location de panneaux solaires permettant aux plus pauvres de consommer de l'énergie selon leurs besoins et leurs revenus. Elle crée ainsi les conditions d'un développement économique raisonnable dans des parties du monde totalement isolées (dans le sud du pays comme dans les zones reculées de l'Amazonie).

L'entreprise se finance à travers un fonds de partenaires et grâce aux revenus issus de la location du matériel aux populations bénéficiaires (à un prix défiant toute concurrence). Deux autres projets sont en cours de développement avec les Nations unies, dans un camp de réfugiés au Kenya et au Pérou.



## Les protagonistes

### **Matt Flannery**

Présenté par **Bruce Toussaint**

#### **Kiva**

Microfinance

#### **États-Unis**

Skoll Foundation Awardee,

Ashoka Fellow

Diplômé de Stanford (licence en système symbolique et maîtrise de philosophie), Matt Flannery a commencé à développer Kiva en 2004, alors qu'il était encore programmeur à TIVO Inc., aux États-Unis. En décembre 2005, il décide de se consacrer pleinement à Kiva, premier site de microcrédit en ligne, qui met en relation directe un donneur et son bénéficiaire.

Le site permet à n'importe qui de soutenir facilement et directement un projet de micro-entreprise. L'utilisateur choisit un petit entrepreneur via des fiches accessibles en ligne et provenant du monde entier. Il peut ensuite suivre son développement pas à pas.

Le prêt se fait en moyenne sur une période de six à douze mois. Lorsque le prêteur récupère sa mise, il peut la réinvestir en prêtant à un autre entrepreneur. Kiva gère aujourd'hui un prêt toutes les dix secondes et regroupe 500 000 prêteurs répartis dans plus de 45 pays pour un prêt moyen de 70 dollars et un volume global de 75 millions de dollars par an. Elle tient à la transparence en proposant une plate-forme ouverte afin de montrer comment l'argent est utilisé.

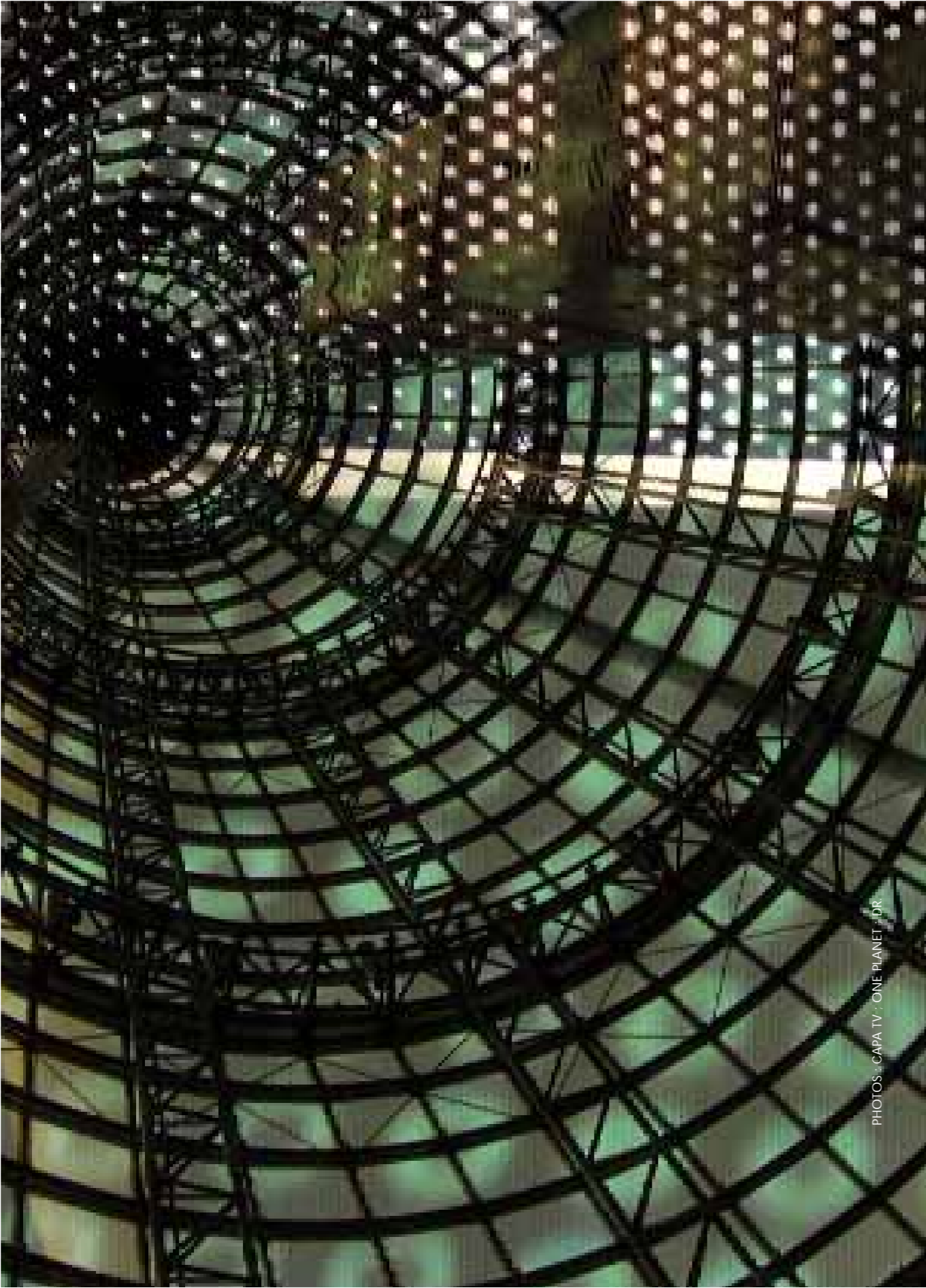


## Le réalisateur

### **Steeve Baumann**

Steeve Baumann est diplômé de sciences politiques (Lausanne) et de l'École nationale supérieure Louis Lumière à Paris. Il est le premier Suisse (en soixante-dix ans) à avoir été reçu en section Cinéma, dont il sortira diplômé en 1998 après avoir remporté le concours interne de scénario. Grand reporter à l'agence Capa, il a parcouru le monde pendant douze ans. Ces films ont été régulièrement sélectionnés dans des festivals prestigieux. En 2007 il remporte le prix du reportage d'actualité au Festival du scoop d'Angers pour LE RETOUR DU BATON, un sujet sur le retour de la justice religieuse au nord de l'Indonésie. Il est aujourd'hui rédacteur en chef de L'EFFET PAPILLON, émission de référence sur l'actualité internationale, en clair sur ☎





PHOTOS : CAPA TV - ONE PLANET - DR.

Danièle Maisonnasse  
01 71 35 24 73  
daniele.maisonnasse@canal-plus.com  
Aude Boussarie  
01 71 35 20 64  
aude.boussarie@canal-plus.com  
CANALPLUS.FR

**CANAL+**  
DIRECTION DE  
LA COMMUNICATION



